

<https://www.nicematin.com/amp/vie-locale/mega-hotel-a-la-buffa-ce-qu-en-pensent-les-riverains-919811>

Publié le 08/05/2024

Méga hôtel à la Buffa à Nice : ce qu'en pensent les riverains

Un hôtel de quelque 357 chambres, ce qui en ferait le plus gros porteur de la ville, devrait être construit à la place de la cité marchande de la Buffa. Un projet qui ne fait pas l'unanimité dans le quartier. On est allé rencontrer commerçants et voisins.



La cité de la Buffa, côté Maréchal-Joffre, le 6 mai.

Crédit Photos B. G.

Sept étages (huit en comptant le rooftop) pour quelque 357 chambres à l'horizon 2028 : **à la place de la cité de la Buffa est prévu le plus grand hôtel de la ville**, un 4-étoiles exploité par le groupe allemand Motel One. Le permis de construire, déposé en mars, est à l'instruction.

L'information, révélée dans nos colonnes, ne fait pas l'unanimité dans le quartier.

Les commerçants que nous avons interrogés semblent plutôt enthousiasmés par le projet et espèrent qu'il servira de locomotive à leur activité, tandis que les riverains, pour beaucoup, s'inquiètent pour leur cadre de vie. Au point d'envisager déjà des recours.

"Toujours mieux que la verrue actuelle..."

Rue de la Buffa, juste en face de l'entrée de la halle désaffectée, le gérant du petit Arome hôtel (11 chambres) ne s'inquiète pas de la concurrence. Au contraire : *"Il y a de la place pour plus d'hôtels à Nice : l'été, on est saturés. Le quartier se modernise, c'est bien d'attirer un établissement un 4-étoiles de cette envergure. Le seul truc inquiétant, ce sont les travaux, pas la finalité."*

Côté Maréchal-Joffre, la gérante du salon de beauté attenant à la cité se frotte les mains : *"On espère que ça nous fera de la clientèle. L'Ehpad qu'ils prévoyaient [le projet a été abandonné] ne m'aurait pas apporté grand-chose en termes d'activité."*

Président de l'association des commerçants de Gambetta sud, l'opticien Mickael Gross n'a *"pas encore eu le temps d'en parler en réunion"* mais, *"à titre personnel"*, estime que *"ça ne peut être qu'un plus"*. Il s'explique : *"350 chambres, ça génère du passage. Les commerçants vont forcément en bénéficier. Les restaurateurs, bien sûr, mais les autres aussi. Chez moi, par exemple, ce sera plutôt l'activité lunettes de soleil. Ce sera toujours mieux que la verrue actuelle, qui n'est plus entretenue depuis des années..."*

"Gentrification"

Côtés riverains, il y a ceux qui, comme Natalia, 68 ans, ne sont *"pas contre. Il fallait faire quelque chose. Un bel hôtel peut améliorer le voisinage, et pourquoi pas les infrastructures autour."* Ceux qui, comme Camille, 24 ans, se projettent : *"Le projet a l'air sympa. Les travaux vont être longs mais je viens d'acheter, je suis là pour longtemps."* Ceux qui n'habitent pas très loin et se réjouissent *"de la gentrification [embourgeoisement] du secteur" : "C'est à la périphérie de notre quartier mais c'est un dossier que nous suivions avec attention. C'est plutôt une bonne nouvelle pour les gens qui vivent dans le coin, assure le président du comité de quartier des Musiciens, Didier Geiben. Si l'hôtel apporte du business, c'est quand même mieux que des logements sociaux !"*

"Il y aura forcément des recours"

Et puis il y a les riverains qui s'inquiètent du projet et de sa dimension. Le président du comité de quartier Parc-Impérial-Gambetta, Eric Fouzari, jamais le dernier à critiquer le maire, regrette un *"manque de vision globale pour le quartier"* et trouve le projet *"hors sujet, pas du tout adapté"*.

Émile, 69 ans, installé rue Cronstadt, trouve qu'il y a *"déjà beaucoup d'hôtels dans le coin"*. Laurence estime, elle, *"qu'un hôtel n'est pas ce qu'il y a de plus bruyant"* mais craint de *"perdre la vue"* dont elle jouit, à l'arrière, sur les collines.

La vue dégagée, Aly va aussi la perdre : un mur va s'élever à quelques mètres de sa fenêtre. *"Déjà qu'on n'avait pas beaucoup de lumière... Sept étages, ça nous stresse un peu."* Pour ce tout jeune retraité, qui a emménagé il y a peu, c'est *"une mauvaise surprise"*.

Il craint aussi que les travaux créent des désordres dans son appartement, comme cela avait été le cas quand on a construit l'immeuble d'à côté, voilà quelques années.

Et puis il y a ceux qui, comme Henri-Marc, évoquent déjà des actions en justice. Cet actif retraité de 77 ans est en contact permanent avec le promoteur : *"On attend d'avoir accès aux plans définitifs. Mais si le projet fait effectivement sept étages, ce qui n'était pas prévu dans les maquettes d'origine, on le contestera. Ça va occulter la lumière de tous les bâtiments autour ! Il y aura forcément des recours."*

